LE SPORTING-CLUB FIVOIS

jouera les quarts de finale de l'épreuve nationale...

...AVEC RENNES, MARSEILLE ET LE RED STAR

CONTRE TOUTE ATTENTE, LES MARSEILLAIS ONT VAINCU LE F. C. DE SOCHAUX, GRAND FAVORIDE LA COMPÉTITION

Un jeu méthodique et une rude défense en fin de partie ont permis aux Fivois de battre les Messins

(A la mi-temps : FIVES : 1 - METZ : 0)

Ce n'est pas la foule des grands jours qui est venue sur le terrain du Racing-Club de Strasbourg pour assister au quart de finale de la Coupe de France, opposant le Sporting Club Fivois au Cercle des Sports de Metz. Cinq mille personnes à peine garnissaient les enceintes du Jardin Haemmerle, ce qui est vraiment peu pour un match de cette importance. Il y a à cette carence des spectateurs plusieurs raisons. La plus importante consiste dans le fait que le tout Strasbourg sportif vit dans l'attente du grand match décisif devant opposer, le 24 mars, les locaux au Football Club de Sochaux. Puis, il faut avouer que le match en lui-même ne suscitait pas un énorme mouvement de curiosité, aucun des deux adversaires en présence ne jouissant d'une grosse cote à Strasbourg. Fives, en effet, n'occupe qu'une des modestes places dans le championnat de la division nationale, et Metz, quoique plus en vedette dans la division interrégionale était venu se faire battre, il y a quinze jours, sur ce même terrain du Racing Club de Strasbourg, par 9 à 0, alors qu'il représentait à peu près au complet la sélection de Lorraine en face de l'équipe d'Alsace.

Lorsque les équipes, quelques minutes avant 15 heures, pénétrent sur le terrain, les Lorrains sont joyeusement accueillis par leurs quelques centaines de supporters qui avaient fait le déplacement, aux cris de « Allez Metz ». Mais le public de Strasbourg, qui n'a pas encore digéré la défaite de ses joueurs à Metz, où le public encourageait Valenciennes, leur donne une vigoureuse réplique en criant : « Allez Fives ».

LES ÉQUIPES

A 15 heures précises, l'arbitre marseillais, M. Valprède, siffle le coup d'envoi aux deux équipes qui s'alignent dans la formation annoncée.

Fives : Dalheimer, Cernicky, Gonzalès, Bourbotte, Eastman, Méresse, Libérati, Cheuva, Bocquet, Saint-Pé et Aoued.

Metz : Kappe, Hauswirth, Zehren, Hibst, Fosset, Marchal, Rohrbacher, Gottwald, Gara, Muller et Nuic.

LA PARTIE

Fives engage et descend de suite par son aile gauche, et déjà Kappe doit maîtriser un shot de Aoued. Les premières minutes sont à l'avantage des Nordistes. Les inters fivois, Cheuva et Saint-Pé, fournissent un gros travail, mais les shots ne partent pas. Metz se libère de l'étreinte et obtient un corner à la dixième minute, sans résultat d'ailleurs. Les Messins jouent sans cesse sur leur dangereux ailier gauche Nuic, dont plusieurs shots vont de peu à côté. Fives revient à l'attaque ; deux corner tirés par Libérati ne donnent aucun résultat. A la 28e minute, un cafouillage se produit devant les buts de Metz. Kappe se précipite pour cueillir la balle, mais la lâche, et Bocquet, accouru, n'a aucune peine à la pousser dans les filets vides. Fives mène par un but à rien.

Des la remise, Dalheimer doit sauver son camp en venant prendre la balle dans les pieds de Nuic. Il est légèrement touché, mais reprend tout de suite sa place. Les Messins, vivement encouragés par leurs supporters, partent à l'assaut des buts nordistes, mais le trio défensif de Fives, où Cernicky se distingue par son calme et ses dégagements judicieux, fait bonne garde. La première mi-temps s'achève ainsi laissant au Nordistes le minime mais appréciable avantage d'un but.

LA REPRISE

Comme il était à prévoir, Fives se maintient sur une prudente défensive, tandis que les Lorrains se lancent furieusement à l'attaque. Fosset, l'excellent demi-centre Messin prend, pendant un bon moment, le pas sur Easthman. Il lance sans cesse ses avants, mais les actions de ces derniers sont facilement étouffées par la défense nordiste, un corner pour Metz, tiré fort dangereusement par Rohbacher, est adroitement cueilli par Dalheimer. Fives, cependant, ne renonce pas à attaquer quand l'occasion se présente. Bourbotte essaie un chot de loin ; Kappe le renvoie ; Saint-Pé reprend la balle en retourné ; Kappe surpris, la bloque imparfaitement, et Cheuva, qui a suivi, réussit un but facile. A la 18e minute de la seconde mi-temps Fives mène par deux buts à zéro.

A moins d'accident, la partie est jouée. Fives s'emploie à ne pas laisser survenir en renforçant intelligemment sa défense. Metz semble d'ailleurs avoir abandonné tout espoir, facilitant ainsi la tâche des Fivois. A la 28e minute, Saint-Pé est touché dans un choc avec Fosset. Il revient après 5 minutes et joue à l'aile gauche. Aoued passant inter. Sûr, désormais, de la victoire, Fives relâche sa défensive serrée et Cheva, par une belle action personnelle, manque de peu d'augmenter la marque. A la 43e minute, une échappée de Nuic permet à Gara de rentrer un but. Encore un sursaut des Messins, dont les supporters ont subitement retrouvé la voix, mais la partie est jouée et le coup de sifflet final retentit, laissant la victoire aux Fivois.

CONSIDÉRATIONS

Ce ne fut pas un grand match, mais une vraie partie de coupe, où tous les joueurs se dépensèrent jusqu'à l'extrême limite de leurs forces. La victoire de Fives est méritée, comme étant celle de l'équipe la plus scientifique et produisant le meilleur jeu. Les deux formations furent supérieures en défense qu'en attaque, mais si celle de Fives gagna le match, le gardien de but messin le perdit pour son équipe, car il aurait dû arrêter les deux balles marquées contre lui. Le meilleur homme sur le terrain fut le capitaine et arrière Fivois Cernicky, qui fournit une partie formidable ; son calme et sa sûreté furent des atouts d'importance dans les situations critiques, et il étonna encore bien davantage par la façon judicieuse dont il sut se débarrasser de la balle. Méprisant les grands coups de botte, il passa toujours à l'homme démarqué et fut ainsi à l'origine de la plupart des attaques menées par son équipe. Dalheimer et Gonzalès le secondèrent utilement. Des demis, Easthman fut le meilleur ; Bourbotte et Méresse honnêtes. A l'avant, seuls les inters donnèrent satisfaction, Bocquet et Aoued manquèrent de décision, et Libérati est hors de forme. La ligne d'avants fut également le point faible chez les Messins. Seuls les ailiers Nuic et Rohrbacher furent dangereux. Le demi-centre Fosset fit une belle partie, ainsi que l'arrière Zehren. Kappe, au but, fut franchement mauvais. Les autres firent preuve de bonne volonté, sans sortir de l'ordinaire. Le match eut en l'arbitre, M. Valprède, l'homme qu'il fallait. — A. T.

A LYON. O. MARSEILLE BAT F. C. SOCHAUX PAR 3 A 0

Grosse surprise, Sochaux est nettement éliminé de la Coupe de France par 3 buts à 0. Tel est le résultat inattendu du match qui opposa, hier après-midi, au stade des Iris, l'O. Marseille au F. C. Sochaux.

Résultat irrégulier ? Non pas, sans doute Marseille eut-il la chance de réussir un but quelque peu heureux après trois minutes de jeu.

Il est hors de doute que ce but ne fut pas sans influer sur le moral de l'équipe franc-comtoise, d'autant plus qu'avant la mi-temps, sur un renvoi de la barre transversale, Rouglione ajoutait un nouveau but à la marque de son équipe.

On peut dire que l'équipe de Marseille a réalisé un très beau match, tout en restant dans la note Coupe de France. Jamais encore on n'avait vu l'O. Marseille pratiquer un football aussi alerte, aussi vif. Aucun trou, d'ailleurs, dans l'équipe, une parfaite homogénéité et par dessus tout des moyens physiques bien supérieurs à ceux de Sochaux.

L'équipe du F. C. Sochaux n'a pas déçu pour cela, mais rien ne semblait réussir aux hommes du Douba, alors que tout souriait aux Marseillais déchaînés.

LA PARTIE

La partie s'engage devant quelques 16.000 spectateurs qui ont bien de la peine à se loger dans les enceintes restreintes du stade de la Plaine, on a dû les loger jusque sur le bord des touches.

A peine la partie est-elle engagée dans une atmosphère vibrante et méridionale, que Kohut transmet à Alcazar qui botte dans sa foulée à ras de terre. C'est un premier but pour Marseille.

A ce moment on verra l'équipe méridionale déchaînée prendre délibérément l'ascendant. Sochaux répond d'abord par sa manière classique qui, devant la furia marseillaise doit céder le pas. Wagner, le portier sochalien, est encore à l'ouvrage et Marseille réussit à obtenir un deuxième but, Zernani ayant shooté de biais, Wagner arrêta la balle qui frappa la barre transversale et Riviglione, d'un coup de tête opportun, reprit et battit Wagner.

C'est alors que Courtois ! lessé et dont la présence avait été douteuse jusqu'à la dernière minute, passa à l'aile droite, Pinot prenant la place d'inter et Abbeglen celle de centre-avant.

La malchance, d'ailleurs s'escharna sur Sochaux, Laloué blessé doit en effet quitter le terrain un moment.

LA REPRISE

Le jeu reprend à l'avantage de Marseille. Wagner à nouveau est à l'ouvrage et il ne peut empêcher Rovigliono de marquer sur un centre de Wager.

Sur la fin, pourtant, Sochaux fait de méritoires efforts pour sauver l'honneur. En pure perte, d'ailleurs deux fois l'attaque sochalienne shoote sur la barre et la partie se termine alors que les buts marseillais sont restés vierges.

CONSIDERATIONS

L'équipe marseillaise a été surtout l'équipe de l'opportunité. Aucune contestation possible, ce fut elle qui domina durant les trois quarts du match. Ce fut elle aussi qui pratiqua le football le plus direct, le plus de Coupe de France. Elle fut dans l'ensemble beaucoup plus rapide que sa rivale.

La ligne de demis surclassa celle de Sochaux pourtant réputée.

Sochaux débuta bien, mais ne devait pas tarder à se désaxer. La blessure de Courtois et les modifications qu'elle amena au cours du match ne furent pas pour améliorer la situation. Duhart et Abbeglen, étroitement marqués, ne purent sortir leur jeu habituel.

On doit rendre un hommage à l'équipe entière, qui bien que battue joua courageusement jusqu'au bout.

P. MARTIN.

A PARIS, RED STAR O. L. BAT F. C. SÈTE PAR 2 A 0

Au Parc des Princes 35.000 personnes assistaient hier après-midi au match qui opposait le Red Star Olympique et le F.C. Sète.

Le Red Star donne le coup d'envoi et mène la 1re attaque. Bertrand est à deux doigts de marquer, lorsque Llense sort et lui cueille littéralement la balle sur la tête.

Les Sétois réagissent bientôt et après quelques minutes ils manifestent une nette supériorité. Malheureusement, ils sont impuissants à concrétiser leur avantage territorial, car leur avant-centre Eory est absolument inefficace et manque les plus belles occasions qui lui sont fournies. Une attaque amorcée par Beck échoue de peu sur les arrières parisiens. Péniblement, le Red Star se dégage. Aston parvient à lancer des touches qui lui repasse la balle, l'ailier droit centre et Dastouches marque un but très applaudi.

Dès la remise en jeu, Finamore intercepte et lance encore une fois Aston : Hilifier renvoie à tempe le centre de ce dernier.

Le Red Star obtient un corner que Beck renvoie mais Finamore ramène le jeu et le Red Star, qui joue maintenant beaucoup mieux qu'au début est assez heureux pour voir son avantage s'affirmer par un 3e but merqué.

La mi-temps survient 2 minutes après.

A la reprise, la partie est d'abord assez égale. Langlier pièce un shoot que Llense ne peut que dévier en corner. Le Red Ster attaque encore, mais Beck réussit enfin à remonter le morai de ses hommes et durant toute la dernière demi-heure, le partie est nettement à l'avantage des Sète. Mais en face de l'attaque des Dauphins la défense parisienne Thépot, Andoire et Meiresse aidée efficacement par les demis, voire même par les inters, ne laisse rien passer. De le tête, du pied, le ballon est toujours renvoyé et à ce jeu les Sétois ne peuvent que s'avouer vaincus.

AU HAVRE, S. RENNES BAT BAT F. C. ROUEN PAR 1 A 0

Les Bretons ont pris comme il était prévu cette rencontre très au sérieux. Arrivés depuis deux jours aux environs du Havre, ils se présentaient très reposés sur le Stade municipal du Havre, où trente mille spectateurs étaient présents.

La formation rennaise était la suivante: Collet, Pleyer, Rose, Gardet, Volante, Laurent, Cahour, Chauvel, Kayser, Dominique et Ronxel.

A Rouen : Leloup, Antoinette, Heucbecorne, André, Mazionka, Tassel, Lherminé, Rio, Kalmar, Payen et Nicolas.

Arbitre : M. Maert.

LA PARTIE

Rennes donne le coup d'envoi mais les Rouennais s'emparent aussitôt de la balle et se maintiennent pendant les quatre premières minutes. Echappée rennaise par Cahour, Hauchecorne intervient à temps et le F.C.R. revient devant les buts rennais. Un coup franc dangereux est botté par Mazionka. Superbe départ de Lherminé qui utilise une balle oubliée par Kalmar, mais le ballon va dehors de très peu. Rouen domine toujours et bénéficie d'un corner. A la 10e minute, Volante dégage sur tir de Nicolas.

Jusqu'à maintenant la défense rouennaise n'a eu à intervenir que trois fois et s'est montrée inférieure à celle adverse. Antoinette, Hauchecorne, s'entendent beaucoup mieux que Pleya et Rose. Notons un second coup franc botté par Mazionka, de très loin et aussi dangereux que le premier.

A la 17e minute, alors que les Rouennais dominent le plus souvent, les Rennais s'échappent, Hauchecorne dégage faiblement, Ronxel transmet à l'autre aile et l'ex-Havrais Cahour, de très près, marque en coin d'un shoot à ras de terre.

Nouvelle erreur de Hauchecorne qui dégage en touche courte, Cheuvel déborde la défense et tire eu but. Le poteau fait ricocher la balle dehors. Le but a servi de stimulant aux Bretons qui réussissent à jouer pendant plusieurs minutes dans le camp normand.

A la vingtième minute Nicolas passe inter-droit à la place de Payen. Rouen secoue à diverses reprises la domination des Bretons. Un second corner contre Rennes est mal botté par Lherminé.

Rouen est redevenu meilleur et bénéficie de nombreux coups francs.

Nouveau changement, Nicolas rejoue avant centre, Plus que quelques minutes. Rouen s'est attribué le meilleur, mais Rennes est dangereux dans ses incursions. A deux reprises Leloup sauve les buts.

Lancée par Volante, l'attaque rennaise est dangereuse. A la pause, Rennes mène par 1 à 0.

LA REPRISE

Le jeu reprend à l'avantage des Normands et la défense bretonne est à l'ouvrage. Un corner botté par Kalmar ne donne rien.

A la septième minute, Kayser ouvre vers Cahour qui shoote au but : le point n'est pas accordé pour hors jeu indiscutable.

Depuis un moment le jeu est plus équilibré. Les deux lignes de demis luttent entre elles. Encore un changement chez les Normands : Nicolas est retourné à l'aile droite.

Attaque normande, il y a dix Bretons devant les buts. Le mur breton est infranchissable.

Rouen fait toujours preuve de supériorité territoriale et technique, et Leloup n'a pas eu pour ainsi dire à intervenir. Corner contre Rennes bien botté par Lherminé. Les Bretons sont à sept devant Collet.

A la 35e minute Mazionke tire un coup franc, la balle arrive juste devant la barre transversale. Kalmar, Rio et Payen entrent dans les filets avec le ballon, mais l'arbitre n'accorde pas le but.

Les Normands jouent toujours dans le camp rennais. Coup franc de Nicolas détourné de justesse en corner sans suite. La fin arrive sans changement.

CONSIDERATIONS

Les Rouennais qui ont dominé durant toute la rencontre et surtout en seconde mi-temps sont battus par 1 but à 0. C'est une véritable leçon de football que Rennes a reçu des Normands. Seul Volante fit preuve d'une grande connaissance du football classique. Après lui nommons Laurent, Cahour, Chauvel.

Après avoir obtenu son but, Rennes joua une défense acharnée.

A Rouen toute l'équipe a bien joué. Mazionka a fait une partie formidable.

André DELCOURT.

LA JOURNEE

Les Résultats généraux des matches de football-association

COUPE DE FRANCE

S.C. Fivois: 2-S.C. Metz: 1.
F.C. Sochaux: 0-Ol. Marseille: 3.
Red Star Ol.: 2-F.C. Sète: 0.
Stade Rennais: 1-F.C. Rouen: 0.

CHAMPIONNAT DE FRANCE PROFESSIONNEL

DIVISION NATIONALE

Excelsior A.C.: 4-S.C. Nimes: 0.

DIVISION INTERRÉGIONALE

U.S. Tourcoing: 2-Havre A.C.: 4.
A.S. St-Etienne: 2-R.C. Calais: 3.
F.C. Hispano-Bastidien: 1-U.S. Valenciennes-Anzin : 2.
C.A. Paris: 3-S.M. Caen: 2.

CHAMPIONNAT DU NORD

DIVISION D'HONNEUR

Iris Club Lillois: 0-A.S. Raismes: 5.
E.S. Bully: 1-R.C. Arras: 2.
U.S. Boulogne: 4-U.S. Auchel: 2.
Ol. Dunkerque: 0-U.S. Bruay: 3.
S. Béthunois: 1-S.C. Aniche: 3.

PROMOTION D'HONNEUR

TERRIEN-ESCAUT

Denain A.: 1-U.S. Auberchicourt: 3.
S.O. Halluin: 1-S.C. Lourches: 1.
U.S. Roubaix: 2-O.S. Halluin: 1.
A.S. Hautmont: 3-S. Roubaisien: 1.
U.S. Vieux-Condé: 1-S.C. Candry: 4.
U.S. Pérenchies: 0-A.S.S.B. Oignies: 4.

ARTOIS-MARITIME-PICARDIE

U.S. Drocourt: 2-C. Billy-Montigny: 4.
U.S. Nœux: 7-R.C. Divion: 0.
J.S. Desvres: 2-A.S. Barlin: 0.
S.C. Albert: 2-C.S. Avion: 4.
S. Héninois: 5-S.C. Abbeville: 1.
Ol. St-Ouen: 2-R.C. Doullens: 2.

DISTRICT MARITIME

Ol. Dunkerque (jun.): 9-R.C. Calais j.: 2.
R.C. Calais (m.): 5-Ol. Dunkerque m.: 3.

DISTRICT PICARDIE

F.C. Harondel: 3-F.C. Tréport: 2.
S.C. Airaines: 6-F. Ailly-sur-Noye: 2.
C.S. Montières: 4-F.C. Ham: 2.
A.S. Gamaches: 6-Conty S.C.: 2.

DISTRICT TERRIEN

DEUXIÈME DIVISION

GROUPE A

A.S. Lomme: 3-U.S. Wasquehal: 3.
S. Haubourdin: 6-Lommoise Sportive: 0.
A.S. Tourcoing: 1-F.C. Madeleine: 1.
S.C. Wattrelos: 2-S.C. Hazebrouck: 1.
A.C. Houplines: 1-J.A. Armentières: 6.

GROUPE B

U.S. Lezennes: 3-E.S. Annœuilin: 1.
Ol. Marcquois: 0-A.S.C. Hellemmes: 0.
U.S. Ascq: 1-R.C. Buisson: 3.
J.S. Don: 5-U.S. Lesquin: 2.
U.S. Carvin: 1-A.G. Thumeries: 4.

TROISIÈME DIVISION

GROUPE A

A.C. Fiers et E.A.C. Mouvaux : arrêté.
Ol. Loos: 2-A.C. Croix: 0.
A.S. Wasquehal: 3-U.S.M. Cassel: 1.
U.S. Estaires: 0-C.S.C. Bac-St-Maur: 1.

GROUPE B

S.C. Wattignies: 1-U.S. Thumesnil: 3.
F.C. Marquette: 4-Mécano Club Lille: 0.
U.S. Lille-Ronchin: 4-J.S. Ronchin: 1.

QUATRIÈME DIVISION

GROUPE A

E.O. Tourcoing: 0-C.A. St-André: 6.
U. S. Comines: 3-S. Wattrelos Sapin-Vert: 0.

GROUPE B

E.S. Cysoing: 5-S.C. Annappes: 1.
F.C. Baisieux: 3-S.O. Sourds-Muets: 2.

GROUPE C

F.C. Bassée: 2-U.S. Merville: 0.
E.S. Illes: 0-Péli Club Lille: 2.

DISTRICT ESCAUT

U.S. Escandain: 2-U.S. Avesnes: 0.
C.A. Valenciennes: 3-J.S.R. St-Amand: 1.
U.S. Arenberg: 3-Ol. Amandinois: 0.
Bruay Sports: 2-E.S. Crespin: 1.
J.S.E. St-Amand (B): 2-C.A. Valenciennes (B):) 2.

CHAMPIONNAT DE BELGIQUE

DIVISION HONNEUR

Standard: 6-Lyra: 3.
Liersche: 3-White Star: 0.
Beerschot: 1-Union St-Gilloise: 0.
Daring Bruxelles: 5-Berchem: 1.
Antwerp: 1-Racing Gand: 1.
Belgica: 3-F.C. Malines: 4.

RÉSULTATS DIVERS

Ol. Lillois: 4-Phœnix Ludwighafen: 0.
R.C. Lens: 1-R.C. Roubaix: 4.
Ol. Dunkerque (réserves): 1-F.C. Folkestone: 7.
U. S. Valenciennes (rés. pros): 7-U. S. Tourcoing (rés. pros): 0.
S.C. Ouest: 4-Amiens A.C.: 2.
F.C. Mulhouse: 3-F.V. Ulm: 3.
J.A. Armentières (B): 8-A.C. Houplines (B) : 1.
Ol. Loos (B): 6-U.S. Comines (B): 0.
Ol. Loos (Hir.): 5-U.S. Lille-Ronchin (H.C.) : 4.
Ol. Loos (Jun.): 1-S.C. Hazebrouck j.: 7.
F.C. Marquette (B) bat A.C. Fiers (B) par forfait.
F.C. Marquette (J.): 12-Mécano C. Lille (J.) : 0.
F.C. Marquette (m. A): 2-S.C. Fivois (m. B): 0.
C.A. St-André (B): 7-F.C. Linselles: 0.
Iris Club Lillois (J.): 14-S.O. Halluin: 0.

LES CLASSEMENTS

CHAMPIONNAT DE FRANCE PROFESSIONNEL

DIVISION NATIONALE

	J.	G.	N.	P.	Pts
F. C. Sochaux	23	17	4	2	38
R. C. Strasbourg	23	17	4	2	38
Excelsior A. C.	24	12	5	7	29
R. C. Paris	23	11	5	7	27
Ol. Marseille	23	11	4	8	26
F. C. Sète	23	8	10	5	26
F. C. Mulhouse	23	10	5	8	25
Ol. Lillois	23	11	2	10	24
Red Star Ol.	23	8	6	9	22
A. S. Cannes	23	9	3	11	21
S. C. Fives	23	8	1	14	17
F. C. Antibes	23	5	6	12	16
Ol. Alès	23	6	3	13	15
S. C. Nîmes	24	4	5	15	13
S. O. Montpellier	23	5	2	16	12

DIVISION INTERRÉGIONALE

	J.	G.	N.	P.	Pts
R. C. Lens	19	10	5	4	25
U. S. Valenciennes	17	11	3	4	24
R. C. Calais	19	9	6	4	24
C. S. Metz	18	10	3	3	23
R. C. Roubaix	17	9	5	3	23
F. C. Rouen	17	10	2	5	22
C. A. Paris	19	7	5	7	19
Havre A. C.	18	6	5	8	17
A. S. St-Etienne	18	7	2	9	16
U. S. Tourcoing	17	7	1	9	15
Amiens A. C.	19	6	3	10	15
S. M. Caen	18	5	1	12	11
A. S. Villeurbanne	18	5	0	13	10
F. C. Hisp.-Bastidien	18	2	2	14	6

CHAMPIONNAT DU NORD

DIVISION D'HONNEUR

	J.	G.	N.	P.	Pts
R. C. Arras	16	9	6	1	40
A. S. Raismes	18	9	6	1	40
U. S. Auchel	16	9	1	5	37
E. S. Bully	16	8	2	6	34
U. S. Bruay	18	7	3	8	32
Ol. Dunkerque	16	7	2	7	32
S. C. Aniche	18	5	4	7	30
U. S. Boulogne	16	5	1	10	27
S. Béthune	16	3	3	10	25
Iris Club Lille	18	3	2	11	24

PROMOTION D'HONNEUR

TERRIEN-ESCAUT

	J.	G.	N.	P.	Pts
S. C. Caudry	18	13	4	1	48
U. S. Auberchicourt	18	11	3	4	43
S. C. Lourches	18	10	4	4	42
A. S. S. B. Oignies	18	9	3	6	39
U. S. Roubaix	18	10	1	7	39
Denain A.	18	8	3	7	37
O. S. Halluin	18	6	5	7	35
A. S. Hautmont	18	7	2	9	34
U. S. Vieux-Condé	18	8	3	9	33
S. O. Halluin	18	4	5	9	31
S Roubaix	18	5	1	12	29
U. S. Pérenchies	18	0	4	14	22

ARTOIS-MARITIME-PICARDIE

	J.	G.	N.	P.	Pts
C. S. Avion	18	13	2	3	46
S. O. Abbeville	18	12	2	4	44
C. Billy-Montigny	18	10	1	7	39
S. Hénin	16	10	1	5	37
U. S. Drocourt	17	8	3	6	36
R. C. Doullens	18	7	4	7	36
U. S. Nœux	18	8	2	7	35
J. S. Desvres	17	5	4	9	32
R. C. Divion	18	8	3	7	31
S. C. Albert	17	5	2	10	29
A. S. Barlin	18	5	1	12	29
Ol. St-Ouen	18	3	1	14	25

A WATTRELOS, EXCELSIOR A. C. BAT S. C. NIMES PAR 4 A 0

Quoique les nimois ne jouent pas précisément les vedettes dans le championnat national, plus de 3.000 personnes ceinturaient le ground du stade Amédée Prouvost à l'occasion de leur venue.

Mais si les spectateurs ne se retirèrent pas déçus, ce fut grâce aux hommes de Delmer, qui leur offrirent une exhibition de superbe football tout de finesse.

Chez les sudistes, seule la défense, et particulièrement le gardien Gonzalès, se mit en vedette devant les brillants forwards roubaisiens que le technicien Kalmar conduisit de main de maître.

Les demis visiteurs ne manquèrent pas de courage, mais furent surclassés par leurs vis-à-vis, les Barbieux, Delmer, Liétaer en forme parfaite, eurent toujours la direction des opérations.

Quant aux avants nimois, ils nous gratifièrent d'une bien piètre partie, le meilleur fut peut-être Silny, mais le quintette parut totalement dépourvu et de science et de cran, jamais le keeper roubaisien Vincent ne fut en difficulté, le tandem Payne-Dhulst suffisant largement à juguler les timides offensives des rouges nimois.

Le premier time, après quelques échanges, vit les excelsiormen dominer assez largement, mais soit par excès de fignolage, soit par le brio de Gonzalès et de Chandat, il fallut attendre la demi-heure pour voir ouvrir la marque, à bout portant, par Sécember, après une belle action de Hilti et Kalmar.

Le centre-avant faillit bien aggraver le score juste avant la pause, certains ayant vu Gonzalès bloquer la balle à l'intérieur de la cage, mais M. Vandeputte refusa le point.

La reprise, quoique toujours nettement à l'avantage des locaux, fut beaucoup plus animée. A la 17e minute, Kalmar lança Sécember qui ouvrit sur la gauche, Buge d'un beau shoot de biais signa le numéro 2. Trois minutes après, Kalmar glissa dans le trou à Sécember, qui botta victorieusement des 10 mètres, et après quelques balles réactions nimoises, un centre de Buge amena une situation confuse devant Gonzalès et d'un paquet de défenseurs nimois, Sécember parvint à détourner dans les filets.

A LAMBERSART, A. S. RAISMES BAT I.C. LILLOIS PAR 5 A 0

Les Raismois sont venus, hier, faire admirer leur savoir-faire face aux Irismen sur le terrain du stade du Colysée, à Lambersart.

Il n'étonne plus de les voir presque en tête du Championnat du Nord amateur, très près de leurs adversaires arrageois. Leur team est solide, bien équilibré dans toutes les lignes, les éléments sont fougueux, ardents et de bonne qualité. Le centre avant Winkler est le régulateur d'une belle attaque, pénétrante, qui sut réaliser un beau score bien que la partie fut assez équilibrée.

En première mi-temps trois buts furent réalisés, l'un par Coutant, les deux autres par Nesh.

Après la reprise, Coutant, l'ailier droit plein d'entrain, porta la marque à quatre et un cinquième point fut réalisé avant le coup de sifflet final. Arbitrage de M. Tréboul.

Avant le match une minute de silence fut observée en mémoire du regretté centre avant Guy Lefort, les Raismois remirent une gerbe du souvenir et les Irismen jouèrent avec un crêpe au bras.

Funérailles de Guy Lefort. — Contrairement à ce qui avait été précédemment prévu, le rendez-vous des Irismen fixé pour ce lundi 4 mars, à 10 h. 30, à la Crypte de l'église du Sacré-Cœur, aura lieu le même jour et à la même heure au café Chopin, angle du boulevard de la Liberté et de la rue Nationale. Le comité espère que les membres honoraires et actifs s'y rendront nombreux, afin de rendre un dernier hommage à leur regretté camarade.

A DUNKERQUE, U.S. BRUAY BAT O. DUNKERQUE PAR 3 A 0

Bruay attaque mais Dunkerque remonte et donne durant la plus grande partie de la mi-tempe. On eut un jeu très actif et les attaques sont enregistrées nombreuses de part et d'autre sane que les défenses puissent être entamées.

Carru, au bout de dix minutes essaie au-dessus de la barre. Dehaene donne un coup-franc à la limite du corner sans aucun résultat.

On note encore un essai de Seinett qui shoote sur la barre mais Bruay se reprend, et par deux fois met la défense locale fort à l'ouvrage.

Deswarte qui est dans un bon jour, refoule tout. La fin de la première mi-temps est sifflée sur un score vierge.

Après la pause, la facture du jeu change. Dunkerque procède par de vigoureuses attaques. Le tir échoue souvent sur la barre ou très légèrement au-dessus.

Au quart d'heure, les maritimes se volent contraints de concéder corner. Ce dernier est bien botté mais le goal dégage.

On voit ensuite Dunkerque se reprendre et, sur centre de Boudois, Vanhille manque de faire le point.

Bruey passe vigoureusement à l'attaque.

C'est d'abord Sorully qui à la 25e minute de la reprise place le premier but. Il est suivi cinq minutes après par un 2e marqué sur corner et en fin d'un 3e que place Tartare à la 35e minute.

Tout l'effort employé par Dunkerque pour réagir, reste nul.

A BÉTHUNE, S.C. ANICHE BAT S. BÉTHUNOIS PAR 2 A 1

Le début vit les Béthunois partir en trombe et Gaston Deloraine qui jouait centre avant manquer d'un rien le but. Puis le jeu s'équilibra et les défenses furent alertées à tour de rôle. Vers la 15e minute, Aniche ouvrit la marque à la suite d'une action bien combinée. La riposte ne tarda pas, Béthune contre-attaqua et obtint le but égalisateur par Gaston Deloraine. Jusqu'à la pause, le jeu se poursuivit égal. A la suite d'un choc, le centre avant stadiste et le gardien adverse blessés durent être emportés hors du terrain.

Après les citrons, le gardien anichois reprit sa place dans les bois tandis que Gaston Deloraine durement touché au genou devait être relégué à l'aile droite où il ne fut que d'une utilité toute relative.

Dans cette seconde mi-temps, les anichois eurent un léger avantage que le centre avant parvint à concrétiser sur un centre de l'ailier gauche repris par l'inter droit. Nacci ne put rien pour empêcher la sphère de pénétrer dans ses filets.

Le Stade s'épuisa en vains efforts et arbitrage de M. Catoire.

MATCHES AMICAUX

A LILLE OLYMPIQUE LILLOIS BAT PHOENIX DE LUDWIGSHAFEN PAR 4 BUTS A 0

Un public nombreux avait tenu à récompenser les efforts du grand club lillois qui organisait hier, au Stade Victor-Boucquey, une après-midi de propagande.

Un temps sec et agréable incitait d'ailleurs les fervents de la balle ronde à se déplacer. Ils ne s'en firent point faute, et les enfants, en faveur desquels une mesure de bienveillance avait été prise, ne furent pas les moins enthousiastes.

LE LEVER DE RIDEAU

A 13 h. 45 fut sifflé le coup d'envoi de la rencontre opposant les réserves professionnelles des Dogues et l'U. S. Liévin, leader du Championnat d'Artois de seconde division.

Le match se termina sur un score nul : 4 buts à 4. La première mi-temps fut de beaucoup la plus plaisante, les Liévinois fournissant un jeu non dépourvu de qualités et surtout plus incisif et plus rapide. Les visiteurs menaient au repos par 4 buts à 3.

Après la pause, Lille eut le plus souvent l'avantage, sans doute parce que plus aguerri aux rencontres disputées.

L'énervement prit place... le referee ne s'en aperçut qu'un peu tardivement. Il s'ensuivit quelques accrochages et l'intérêt diminua. Un jeune visiteur eut alors un geste regrettable qui lui valut l'expulsion fort justifiée d'ailleurs. Peu après, les locaux obtenaient le point égalisateur et le coup de sifflet final nous libéra d'une ambiance que rien ne laissait prévoir une heure plus tôt. L'expérience n'en est pas moins à renouveler dans l'avenir.

LE GRAND MATCH

Les équipiers de Phoenix reçurent à leur entrée sur le ground un accueil sympathique encore accru par leur présentation impeccable et disciplinée.

Sans vouloir pousser l'exemple à l'extrême, nombre de nos équipes pourraient s'en inspirer...

Fleurs et fanions furent échangés sous les applaudissements nourris, tandis que l'on présentait, par la même occasion, à l'assistance, le champion de France de boxe Vlez. A ce dernier échut même le coup d'envoi symbolique toujours réservé aux grandes vedettes.

Les Allemands, dont on connaît le palmarès flatteur — ne sont-ils pas champions virtuels de leur région ? — présentaient leur équipe complète, à l'exception du demi droit.

Quant aux Lillois, ils s'alignèrent dans la formation suivante : Défossé ; Laurent et Delemer ; Grauby, Windner et Delassus ; Presch, Bigo, Lukacs, Simonyi et Manier, ce dernier étant remplacé en seconde mi-temps par Bouska.

Les remplaçants ainsi introduits pouvaient nous laisser quelques craintes. Il n'en fut rien.

Les « Germaniques », excellents techniciens, mais beaucoup trop lents, furent fréquemment débordés, principalement en seconde mi-temps, par la vitesse et la fougue des Dogues.

Chez ces derniers l'on constata — avec plaisir — les progrès de l'entente Simonyi-Lukacs, les déboulés rapides de Presch, l'exhibition quasi impeccable du gardien et la tenue satisfaisante de l'ensemble, Bigo s'avérant peut-être le moins au point.

Parmi les visiteurs, le keeper, la défense, le demi gauche, les ailiers, surtout celui de gauche et son intérieur, sont à signaler.

A la mi-temps, l'O. L. menait par deux buts à